

▪ Montée de l'anticléricalisme, rupture de la paix concordataire ... Les moines prennent le chemin de l'exil au début du 20^e siècle pour ne revenir à Ligugé qu'en 1923.

puis à nouveau paroissiale

▪ Les bénédictins font alors construire une église particulière dans l'enclos de l'abbaye en 1929, laissant à la paroisse l'église Saint-Martin inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques en 1926.



▪ A partir des années 1950, des fouilles archéologiques permettent de découvrir les premières églises des moines.

L'église, le clocher, les structures dégagées par les fouilles, les parties anciennes englobées dans l'abbaye seront alors classées Monument historique le 9 septembre 1965. Toutes ces mesures administratives de protection, successives et parfois contradictoires, épousent parfaitement l'histoire récente du monument.

On a déjà admiré, en entrant, la porte italianisante du début du 16^e siècle. À l'intérieur on s'arrêtera d'abord aux trois travées de la nef et à la chapelle nord, de style gothique flamboyant. La tribune, en bois, est du 18^e siècle. Dans la large nef unique préside, placée dans une niche du mur sud, une statue du moine Martin.

Les ouvertures vers les chapelles nord - chapelle de Curzay – et sud du transept sont entourées d'accolades flamboyantes surmontées d'une rangée d'oves à l'italienne.

On pourra prendre du temps pour suivre l'important programme iconographique des vitraux (voir dépliant).

L'autel a été, depuis le concile de Vatican II, placé à l'entrée du chœur, créant un nouvel aménagement de l'espace pour une célébration où prêtre et fidèles peuvent plus facilement prier en communauté.

Un grand crucifix est placé dans l'axe du chœur, une statue de la Vierge reine avec l'Enfant est installée à l'entrée du sanctuaire.

Aujourd'hui redevenue paroissiale mais voisine de l'abbaye dont elle fut l'église, Saint-Martin garde encore dans ses murs l'atmosphère priante d'une communauté monastique née au 4^e siècle.

© PARVIS - 2004

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Ligugé (Vienne)

l'église Saint-Martin

1 - l'histoire, l'édifice...



**Il se convertit tout entier à l'œuvre
de Dieu.**

Sulpice Sévère, Vie de saint Martin

Une origine monastique

▪ Saint Martin établit vers 361 à Ligugé une communauté monastique. On a retrouvé dans les fouilles les restes d'une petite basilique des 5^e-6^e siècles et d'une église du 11^e siècle dont subsiste le bras sud du transept à droite de l'église actuelle. L'abbaye est alors devenue un prieuré de l'abbaye de Maillezais. Le service paroissial était assuré dans une église Saint-Paul, aujourd'hui disparue, dont le curé était nommé par le prieur.

Au 14^e siècle

▪ Le pape Clément V a résidé plusieurs mois à Poitiers en 1307-1308. Il a alors fait de nombreux séjours à Ligugé : juin et août 1307, mars, avril, mai, août 1308. En 1310 il concède au prieur Jean Baritaud une indulgence de 100 jours pour qui ferait une aumône en vue de la reconstruction de l'église et de 1 an et 40 jours à ceux qui visiteraient l'église aux deux jours des fêtes de la Saint Martin. Les ressources ainsi obtenues ont permis de premiers travaux de reconstruction dont il reste de nos jours le mur sud de la nef avec des chapiteaux gothiques à décor végétal.

Reconstruction au 16^e siècle

▪ Jean d'Amboise, évêque de Maillezais et prieur de Ligugé (1475-1481) avait commencé à faire reconstruire les bâtiments conventuels. Son successeur évêque et prieur, Geoffroy d'Estissac (1504-1540) acheva cette reconstruction, fit aménager dans l'abbaye des jardins Renaissance et résida souvent à Ligugé avec son secrétaire, François Rabelais.

▪ Le même Geoffroy d'Estissac fit aussi reprendre et agrandir le sanctuaire gothique. Il en reste la façade occidentale, la nef, sauf le mur sud, la chapelle nord et la tour du clocher au-dessus du bras sud du transept du 11^e siècle.

On admirera le beau portail sculpté en style gothique flamboyant, classé Monument historique. Torcades et entrelacs gothiques formant un arc en accolade entre deux pinacles se combinent avec des panneaux Renaissance des années 1520-1523 où l'on trouve dauphins, candélabres et masques.

Sur le vantail de gauche, Martin, évêque de Tours, figure avec une allégorie du soleil et de la lune.

Sur le vantail de droite, Martin partage son manteau avec le pauvre d'Amiens.

Dans l'iconographie du saint, ces deux scènes - La Charité de saint Martin, et Martin revêtu de ses ornements d'évêque - éclipsent pratiquement toutes les autres représentations.

▪ En 1606, le temporel - les revenus du prieuré - fut réuni au collège des jésuites de Poitiers. Après la suppression de l'ordre des jésuites en 1762, l'église Saint-Martin sera vacante.

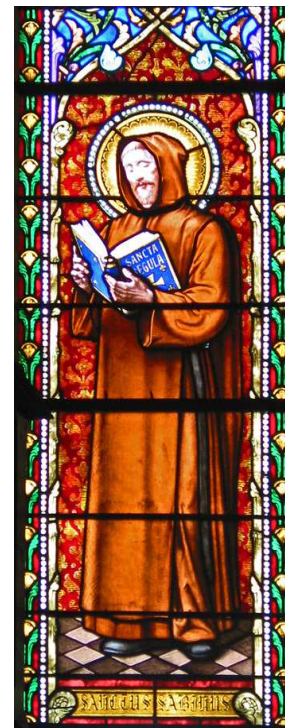
Église paroissiale, ...

▪ L'église devient paroissiale en 1780. À la Révolution, elle abritera les séances du conseil municipal. La chapelle sud est détruite entre 1793 et 1805. L'église est rendue au culte en 1803.

▪ Le 3 novembre 1819, la commune de Mézeaux est réunie à celle de Ligugé, et donc son église Saint-Vincent à celle de Saint-Martin.

▪ L'église Saint-Martin est classée au titre des Monuments historiques en 1846. On restaure alors la première voûte de la nef, on remanie charpente et cou-

verture. Le dôme du clocher et son lanterion sont remplacés par une flèche couverte d'ardoises.



▪ En 1852, l'évêque de Poitiers, Mgr Pie, qui souhaitait rétablir la vie monastique à Ligugé, fait appel à dom Guéranger (1805-1875), le premier abbé de Solesmes. L'année suivante arrivent les quatre premiers moines. Le classement est rapporté - sauf pour le portail - pour permettre les travaux qu'appelaient leur installation.

▪ On construit en 1855-1856 un nouveau chevet pentagonal mais plus profond, le vaste chœur étant disposé pour la prière communautaire des moines.

Selon la Règle de Saint Benoît, ils devaient se réunir au chœur pour les heures de l'office divin. Ils prenaient place, à cet effet, dans les vingt stalles hautes et les places basses des novices et religieux non prêtres qui se trouvent face à face. Au fond, le grand siège était réservé au chef de la communauté.

On ajoute en 1859-1860 une chapelle sud, dédiée à saint Savin, l'ermite de la région du Lavedan (Pyrénées) au 5^e siècle et des vitraux sont posés de 1858 à 1865.

abbatiale et paroissiale, ...

▪ La communauté monastique de Ligugé retrouve rang d'abbaye en 1864. Saint-Martin sera donc église abbatiale pendant quatre décennies.